

***D'après le témoignage recueilli auprès de Pascal PILLOUD par son petit-neveu en 2005.***

« Pascal PILLOUD est né le 23 août 1922 à Mézières en Suisse, année où ses parents émigrent en France. Il devait rejoindre la maquis du Richemont (Crystal 4) mais par manque de nourriture, il est resté au village. Le 10 février 1944, il part sur la route, à vélo, pour porter le repas chaud du midi à son père qui travaille à la mine d'Orbagnoux, sur la commune de Corbonod (Ain). Il est arrêté par des soldats allemands et emmené avec d'autres hommes sur la place de la mairie de Chanay. Après vérification des papiers d'identité, ils sont transportés et regroupés à Seyssel.

Cette grande rafle dite « de Seyssel » est commanditée par la Gestapo et coordonnée par Klaus Barbie en personne qui établit son PC à l'Hôtel du Commerce de Seyssel. La rafle, au cours de laquelle de nombreux civils ont été fusillés, a duré 3 jours. Les troupes allemandes procèdent à de nombreuses arrestations à Chanay, Génissiat, Gigniez, Corbonod, Anglefort et Seyssel. Les détenus sont pour la plupart transférés en camions à la prison de Montluc à Lyon, puis au camp d'internement de Compiègne.

Le 22 mars 1944, Pascal PILLOUD part en déportation par le convoi 1.191. Il arrive le 25 mars 1944 à Mauthausen, on lui attribue le numéro 60439 cousu sur sa veste à côté du triangle rouge. Il travaille dans le camp annexe de Steyr-Münichholz, une usine d'armements située au sud de Mauthausen.

Le travail était dur, sous les coups de bâtons si la cadence baissait. Avec les outils mis à sa disposition pour travailler, il fabriquait clandestinement des porte-cigarette qu'il échangeait aux femmes d'officiers allemands. Un porte-cigarette ciselé s'échangeait contre une pomme de terre qu'il mangeait crue le soir après l'échange. Pascal PILLOUD s'est fait attrapé en plein ciselage à l'usine. Il a été battu et puni de 30 coups de bâtons. La manche du balai a rompu au 11<sup>e</sup> coup... L'appel du soir a été une torture car il a dû rester debout malgré ses blessures.

A la libération du camp de Mauthausen par les "noirs américains" le 5 mai 1945, Pascal PILLOUD est rapatrié à Paris. Il dort une nuit à l'hôtel Lutétia, par terre car « le matelas était trop épais ». Il peut appeler, depuis le téléphone d'une mère de déporté de Paris, le garage auto Akermann, où se trouvait le seul téléphone du village de Chanay. Ses parents sont ainsi informés qu'il est vivant et rentre le lendemain par le train. Il arrive le 20 mai 1945 en gare de Pyrimont-Chanay accompagné de deux infirmières de la Croix Rouge. Sa mère, venue l'accueillir sur le quai, ne l'a pas reconnu... Il portait encore son habit de déporté et pesait 35 kg.

Sur les 11 déportés du village de Chanay, 2 seulement sont revenus vivants dont Pascal PILLOUD. »